

MEDITATION

*Tous les récits évangéliques qui suivent la mort de Jésus sur la croix commencent par un voyage au tombeau. Les candidats à la foi pascale sont invités à ce rendez-vous, enfouissement et lieu de disparition du grain de blé tombé en terre. Tombeau vide, dit-on le plus souvent. Tombeau ouvert, aussi. Écrin d'un mystère insaisissable. Le tombeau convoque, attire. On y court. Mais rien n'est à prendre, car tout est à réapprendre : la relation, la présence, la foi. Passage obligé tant la mort est réelle. Lieu troublant, tant la mort est vaincue. Le tombeau est comme l'envers d'une présence, la nuit d'une absence et l'aube d'une relation nouvelle à **recevoir**, ... au-delà du tombeau. Comme les autres évangélistes, St Jean rapporte cet événement du tombeau. Ici, tout est silence. Aucun mot dans la bouche des deux disciples. L'un considère, **examine**, ... l'autre voit et croit. Devant la réalité de la mort qui mène au tombeau, n'y a-t-il pas toujours deux disciples en tout homme croyant : un débat, un combat entre le visible et le mystère, entre l'absence et la présence, entre le silence et la parole, entre le regard et le cœur, entre la peur et la foi.*